



carte blanche à François Bon

avec le soutien de la Région Ile-de-France

à l'occasion des représentations de *Daewoo* au Théâtre 71, scène nationale de Malakoff du 4 au 25 novembre 2005

PROGRAMME entrée libre / réservations 01 55 48 91 00

vendredi 11 novembre 2005

> 17 heures **performance : carte blanche à François Bon**

lecture, projection, inédits et retour sur un parcours d'écriture, via *Mécanique*, les ateliers avec les sans-abris ou *Billancourt*

Né en 1953, en Vendée, d'un père mécanicien automobile et d'une mère institutrice, François Bon publie en 1982 son premier livre, *Sortie d'usine*. *Daewoo*, théâtre et roman, reviendra sur l'usine vingt ans plus tard : avec un ordinateur, un vidéo-projecteur et des archives personnelles il présentera ce parcours, croisant lectures de *Mécanique* ou de textes autobiographiques inédits à la traversée des ateliers d'écriture via *Prison* ou *La Douceur dans l'abîme*.

> 19 heures **Silence d'usine : paroles d'ouvriers**

entretiens de **Wajdi Mouawad** avec d'anciens ouvriers de l'usine Philips d'Aubusson avec Nathalie Bécue, Wajdi Mouawad, Patrick Le Mauff

A l'annonce de la fermeture de l'usine Philips à Aubusson le 9 juin 1987, la consternation s'abat sur 298 employés. L'incompréhension aussi. Comment peut-on décider la « cessation d'activité » alors que le travail ne manque pas et que l'entreprise est rentable ? Pour nombre de salariés, Philips est le seul endroit où ils aient jamais travaillé, et ils ne pensaient en partir qu'une fois l'âge de la retraite arrivé.

En 2004, à l'initiative de l'auteur Wajdi Mouawad, quinze « anciens » de Philips ont accepté de témoigner, de parler de leur vie lorsqu'ils travaillaient à l'usine, de leur vie d'avant et de celle d'après.

> rencontre entre les artistes et le public

samedi 12 novembre 2005

La machine est un objet symbolique et violent : dépossédant l'ouvrier de son individuation, faisant entrer ce qu'il crée dans une circulation au fondement du dispositif social et des rapports entre les êtres. Lieu social privilégié, parce que ces circuits, l'argent, les choses, les hommes y laissent paraître leur point de jonction essentiel, le travail est aussi un magnifique surgissement esthétique : gestes et attitudes, géométries des lieux et objets, noblesse des matières. Et évidemment le corps, les regards, la relation nue d'un être aux autres êtres. Il ne faut pas s'étonner de la persistance de l'usine dans les recherches contemporaines, littérature, photographie, théâtre ou film, sociologie et anthropologie. Le nouveau, c'est peut-être que ces œuvres ne constituent pas, pour la littérature en tout cas, une littérature « sociale », ni même « réaliste », mais participent de l'invention littéraire justement pour s'être placées esthétiquement dans ce nœud où se recrée à chaque instant la relation sociale. Nous avons souhaité interroger ce processus en invitant les auteurs de trois œuvres marquantes sur l'usine, trois œuvres incontestablement littéraires : Leslie Kaplan avec *L'Excès-L'Usine* (1982), Jean-Paul Goux avec *Mémoires de l'Enclave* (1990) et Franck Magloire avec *Ouvrière* (2002). Chacun en lira des fragments, et reviendra sur les choix d'écriture, l'expérience personnelle.

François Bon

> 15 heures **projection de *Jusqu'au bout*** (2004, Prix Fipa d'argent 2005, Biarritz)
fiction de **Maurice Failevic**
Fiction inspirée du conflit Cellatex où 153 salariés se barricadent dans l'usine à l'annonce de la liquidation judiciaire.

> 17 heures **lectures : l'Usine livre**
avec les auteurs
Leslie Kaplan pour *L'excès-l'usine* (POL, 1982), *Le livre des Ciels* (POL, 1984)
Franck Magloire pour *Ouvrière* (Ed. de l'Aube, 2002)
Jean-Paul Goux pour *Mémoires de l'Enclave* (Actes Sud / Babel, 2004)
et **François Bon**

> rencontre entre les artistes et le public

> 20h30 **Daewoo** de François Bon mis en scène par Charles Tordjman

et aussi ...

EXPOSITIONS PHOTOS du 4 au 25 novembre

> **Du beau travail !**

paroles et visages des P'tits LU

Zoé Varier pour la parole et Alexis Cordesse pour les images

« Pendant plusieurs mois, chaque jeudi, nous sommes allés à la rencontre des P'tits LU de l'usine de Ris-Orangis, pour recueillir la parole d'hommes et de femmes qui apprennent, un jour par hasard, que leur usine allait être fermée, sans qu'aucune explication ne leur soit donnée. Comment l'accepter ? »

Zoé Varier est reporter et productrice à France Inter, elle a été l'assistante de Daniel Mermet. **Alexis Cordesse** commence sa carrière de photographe en 1991. Pendant plusieurs années il travaille sur les conflits de l'après-guerre froide. Son reportage sur la Somalie lui vaut sa première exposition au festival Visa pour l'Image à Perpignan.

> **Boulogne Billancourt**

l'île Seguin, dernières images avant démolition

Billancourt, photographies d'Antoine Stéphani et texte de François Bon, est paru aux éditions Cercles d'art en 2004

« On démolit aujourd'hui Billancourt. Et l'usine comme un livre que d'abord on ouvrirait timidement, ou comme lèverait maintenant que tout ici est vide, un univers très secret, même si très vite y résonnent, dans la tête comme aux quatre bords des images carrées de l'Hasselblad d'Antoine Stéphani, pour chaque géométrie de fonte et d'acier, toute l'émeute d'un siècle et ses rêves. » (F. B.)

> **François Bon** est né en 1953 en Vendée. Son père est mécanicien-garagiste, sa mère institutrice. Après des études dans une école d'ingénieur à dominante mécanique (Arts et Métiers), il se spécialise dans le soudage par faisceau d'électrons et travaille plusieurs années dans l'industrie aérospatiale et nucléaire, en France et à l'étranger (Moscou, Prague, Bombay, Göteborg, etc.). Il publie en 1982 aux éditions de Minuit son premier livre (*Sortie d'Usine*) et se consacre depuis lors à la littérature. Lauréat en 1984-1985 de l'Académie de France à Rome (Villa Médicis), il mène depuis 1991 une recherche continue dans le domaine des ateliers d'écriture et la formation à l'usage de l'écriture créative et il collabore régulièrement, depuis 1996, avec le centre dramatique national de Nancy, où il a été à deux reprises auteur associé.

Ses dernières pièces de théâtre : *Quatre avec le mort*, Comédie Française, mise en scène Charles Tordjman, octobre 2002 et *Daewoo*, Avignon 2004. Derniers livres publiés : *Mécanique*, Verdier, 2001, *Rolling Stones, une biographie*, Fayard, 2002 et *Daewoo roman*, Fayard 2004. Il fonde en 1997 *remue.net*, site internet de littérature.

> **Jean-Paul Goux** auteur

Né en 1948, il enseigne à l'université de Tours. Son dernier livre, *La maison forte*, clôt la trilogie *Les champs de fouille* et est paru chez Actes Sud en 1999.

Ses ouvrages *La jeune fille en bleu* (1996), *La commémoration* (1995), *Les jardins de Morgante* (1989), *Lamentations des ténèbres* (1984), *La fable des jours* (1980), *Le triomphe du temps* (1978), *Le montreur d'ombres* (1977)

Mémoires de l'Enclave – récits d'industrie est paru en 1986.

> **Leslie Kaplan** auteur

Si elle est née à New York, c'est à Paris qu'elle vit, c'est en français qu'elle écrit. Ses romans sont publiés depuis 1982.

L'usine : le mot traverse l'œuvre et la vie de Leslie Kaplan. Elle y travaille en 1968. Cette expérience de la réalité, elle en témoigne dans tous ses livres. Aujourd'hui encore, elle anime des ateliers de lecture-écriture auprès de public très diversifiés (écoles, prisons, cafés, bibliothèques de banlieue, universités ...)

Plusieurs de ses textes ont été adaptés au théâtre. Entre autres *Le criminel* mis en scène par Claude Régy en 1985, *Depuis maintenant* mis en scène par le Théâtre des Lucioles en 1997.

Ses romans *Les outils* (2003), *Les amants de Marie* (2002), *Depuis maintenant 3*, *Le Psychanalyste* (1999), *Depuis maintenant 2*, *Les prostituées philosophes* (1997), *Les Mines de sel* (1993), *Le silence du diable* (1989), *L'épreuve du passeur* (1988), *Le pont de Brooklyn* (1987), *Le criminel* (1985), *Le livre des ciels* (1983), *L'Excès-l'usine* (1982).

Elle a également écrit de nombreux textes et essais dans plusieurs revues.

L'Excès-l'usine, le premier livre de Leslie Kaplan fait date : une tentative singulière d'écrire l'usine plutôt que de la décrire. « Je ne savais pas qu'on pouvait parler de cette façon éminemment pure et rigoureuse et superbe, d'un fait aussi concret, aussi usé, aussi généralisé » écrit Marguerite Duras. Ce lancinant poème réussit, au-delà de toute anecdote, à rendre compte d'un univers totalitaire, métaphore du monde contemporain.

> **Franck Magloire** auteur

Il a trente-deux ans. Après avoir été, tour à tour, consultant pour les entreprises et les ministères puis professeur des écoles, il a cessé toute activité pour écrire ... « pour ne se consumer qu'en de très bonne compagnie ».

Nicole Magloire a été trente ans ouvrière chez Moulinex, jusqu'à la fermeture de l'entreprise en 2001. C'est sa vie de travailleuse qu'elle raconte. Formellement elle n'est pas l'auteur de ce livre. C'est son fils, Franck, qui a tenu la plume, mais la narratrice est bien la mère.

Ouvrière, publié en 2002, a reçu le Prix littéraire 2003 de la Ville de Caen et a été adapté et mis en scène par Catherine Gandois.

> **Wajdi Mouawad** auteur, metteur en scène

Né au Liban, il obtient son diplôme de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1991. Cofondateur du Théâtre Ô Parleur, il y a signé plusieurs mises en scène d'auteurs et de ses propres textes *Littoral*, *Rêves*, *Incendies*, tous trois présentés au Théâtre 71 respectivement en 1999, 2000 et 2004. *Littoral* lui a valu le Prix du Gouverneur général en 2000 et a été présenté au Festival d'Avignon en 1998. *Incendies* a été récompensé par le syndicat de la critique pour le meilleur spectacle en langue française et par la Sacd pour le prix de la Francophonie. Wajdi Mouawad a aussi signé l'adaptation théâtrale d'œuvres comme *Don Quichotte* de Cervantès, *Trainspotting* de Welsh. Sa mise en scène des *Trois Sœurs* de Tchekhov a été donnée au Théâtre 71 en novembre 2003.

Personnalité incontournable du paysage théâtral québécois, il a été directeur artistique du Théâtre de Quat'sous à Montréal de 2000 à 2004. Il prépare actuellement sa prochaine création *Forêts* prévue en mars 2006 à Chambéry et reprise en octobre 2006 au Théâtre 71 pour six semaines de représentations.

> **Maurice Failevic** cinéaste

A la fin de ses études de droit, il anime de 1953 à 1957 le ciné-club universitaire de la Sorbonne. Parallèlement, il prépare l'IDHEC dont il sort diplômé de la XIIème promotion en 1957.

En 1962, il devient assistant réalisateur de nombreux documentaires. Son premier film de fiction *De la belle ouvrage* en 1971 est couronné par le prix de la critique 1971 et le prix Albert-Olivier.

Dès lors, Maurice Failevic ne cessera de réaliser des fictions parmi lesquelles *Le temps d'un été* (1971), *L'engrenage* (1972), *Anne-Marie ou quelque chose d'autre* (1973), *Gouverneurs de la rosée* coécrit avec Jean-Claude Carrière (prix de la

Fondation de France, prix de la Sacd en 1976), *1788* coécrit avec Jean-Dominique de La Rochefoucault (1977).

Coécrit avec Jean-Claude Carrière, réalisé en 1981, *Le jardinier récalcitrant* obtient le prix Futura à Berlin en 1983. Suivront en 1982 *Sur un même bateau* (prix de la presse internationale), en 1983 *L'Héritage*, en 1984 *L'Echo* (grand prix au festival Trente en Italie) et en 1986 *Bonne chance Monsieur Pic*.

De 1986 à 1995, il prend la direction du département réalisation de la FEMIS. En 2001, le prix télévision de la Sacd est décerné à Maurice Failevic.

En 2004, il écrit et réalise le téléfilm ***Jusqu'au bout***, fiction très librement inspirée du conflit des Cellatex survenu en juillet 2000. Cet été-là, une usine de textile, classée « site Seveso » (56 000 litres d'acide sulfurique et 46 tonnes de sulfure de carbone y étaient entreposés) est mise en liquidation judiciaire après la disparition des repreneurs autrichiens. Les 153 salariés se barricadent aussitôt dans l'usine qu'ils menacent de faire sauter.

Jusqu'au bout obtient le Fipa d'argent en 2005 à Biarritz.